

M O Y S E
T R A G E D I E ,
QUI SERA REPRESENTÉE
AU COLLEGE
DE LOUIS LE GRAND.

Chez les Peres de la Compagnie de Jesus,

POUR LA DISTRIBUTION DES PRIX

Fondez par SA MAJESTE'.

Le Mercredy 6. d'Aoust, à une heure précise.

H. J. n. 77.
(96)



A P A R I S ,
Chez LOUIS SEVESTRE , rue des Amandiers, proche Saint Hilaire.

M. D C C I V.

S U J E T.

Tiré de S. Paul.

C'EST par la Foy que Moyse, lors qu'il fut devenu grand, renonça à la qualité de Fils de la Fille de Pharaon, & qu'il aima mieux estre affligé avec le Peuple de Dieu, que de goûter le plaisir qui se trouve dans le peché, qui est de si peu de durée.

Aux Hébreux Chap. x. vi. 24.

Joseph, Philon, & plusieurs autres après eux, placent cet événement vers la quatrième année de Moyse, lors que ce grand homme venoit de terminer heureusement la guerre d'Ethiopie.

La Scene est à Memphis, Capitale de l'ancienne Egypte.

Ouvrira le Theatre

JEAN-BAPTISTE HOUDIN, de la Martinique.

ACTE PREMIER.

HYDASPES envoyé par Moyse, apprend à Pharaon la conquête d'Ethiopie. Ce Prince qui croyoit Moyse fils de Thermute sa sœur, l'avoit depuis long temps destiné pour son Successeur. Il s'en explique à Acenchris, qui comme Prince du Sang, ayant luy-même des droits à la Couronne, tâche adroitement de faire changer le Roy. Il profite des mouvemens qu'Eliezer, son partisan secret, pretend avoir decouvert parmy les Hebreux. Il fait remarquer au Roy les liaisons que Moyse avoit eues durant la guerre avec ceux de cette nation qui estoient dans son armée, & ajoûte beaucoup d'autres choses artificieuses qui n'empêchent pas que Pharaon ne donne ses ordres pour le couronnement de Moyse, qui arrive sur ces entrefaites. Pharaon luy declare que ce jour-là même il portera la Couronne qu'il venoit d'affermir. Il veut même que les Hebreux ayent part à la Feste publique. Ces dernieres paroles que le Roy avoit dites exprés, pour demesler sur le visage de Moyse ses veritables sentimens, l'embarassent en effet; mais il se contraint, jusqu'à ce que le Roy s'estant retiré pour luy laisser un moment de repos, en attendant que tout se prepare pour le Couronnement, il s'abandonne à toutes les reflexions que son amour pour ses freres luy inspire. Aaron qui venoit le congratuler, est surpris de le voir si agité: mais quelle surprise, quand il apprend que Moyse n'a que de l'horreur pour un Trône si souvent couvert du sang des Hebreux? Aaron luy presente que c'est pour cela même qu'il faut qu'il y monte, afin de faire cesser une si cruelle persecution; il luy fait entendre que c'est à quoy Dieu l'appelle. Ils sortent tous deux, pour deliberer plus à l'écart sur une affaire de cette importance.

ACTE SECOND.

ACENCHRIS qui avoit caché ses sentimens à Pharaon, les découvre à Eliezer. Jusqu'où ne va point le ressentiment, quand on se voit enlever une Couronne ? Le dépit d'Acenchris augmente, sur l'avis qu'Hydaspes vient luy donner de la part de Thermute, que cette Princesse a eu soin de ménager ses interests dans l'élevation de Moyse, & que Pharaon va luy-même luy expliquer ses intentions. Acenchris, à qui rien ne paroist capable de dédommager de la perte d'une Couronne, attend à peine qu'Hydaspes soit sorti, pour se livrer à tout ce que la fureur inspire de plus vif. Eliezer luy représente qu'il n'est pas question de consumer le temps en plaintes inutiles, qu'il faut agir : il luy offre pour cela ses services, & l'exhorte seulement à dissimuler, & à luy laisser le soin de sa vengeance. Il sortoit après avoir un peu calmé Acenchris, lorsque Pharaon entre, qui propose à ce Prince le mariage de Moyse avec la Princesse sa sœur, afin d'unir plus étroitement par ce nouveau nœud les interests des deux familles. Le Roy se retire après cette declaration, pour laisser en liberté les deux Princes. Moyse qui sçavoit que la passion d'Acenchris n'étoit pas de voir regner sa sœur, mais de regner luy-même, luy laisse entrevoir le dessein qu'il a de luy abandonner en effet la Couronne ; mais Acenchris, loin de donner creance à une chose si peu vray-semblable, regarde l'indifference de Moyse pour la Royauté, comme une dissimulation, & comme une marque du mépris qu'il fait également & de sa sœur & de luy. La moderation de Moyse, qui l'assure en le quittant, qu'il va tout de bon luy préparer le chemin au Thrône, ne fait que l'irriter davantage ; & il alloit se porter aux dernieres extremités, lors qu'Eliezer survient, qui l'emmene, pour luy apprendre ce qu'il avoit déjà fait pour ses interests.

ACTE TROISIEME.

MOYSE après avoir quelque temps delibéré, paroît enfin s'estre rendu aux raisons de son frere ; mais il sent bien-tost renaistre tout son dégoust pour la Royauté. Aaron n'omet rien pour dissiper ses scrupules. Il luy dit que le ciel s'est trop déclaré en luy frayant le chemin au Thrône ; qu'il n'a qu'à écouter les cris des Israélites pour achever de se laisser persuader. C'est alors que retraçant une vive image de ce que souffroient ces malheureux, & s'apercevant de l'impression que faisoit sur luy cette peinture, il luy dit tout ce qu'il peut imaginer de plus tendre & de plus fort. Mais Moyse n'est point ébranlé par son discours, non plus que par toutes les tendresses de Thermute. Il ne peut pourtant s'empêcher, malgré toute sa fermeté, d'aller témoigner à cette Princesse sa reconnoissance pour ses nouvelles bontez dont Hydaspes étoit venu l'informer. Hydaspes qui s'estoit appercû de l'embarras de Moyse, en demande la cause à Aaron, qui ne desesperant pas encore de fléchir son frere, se contente de marquer à Hydaspes par quelques paroles ambiguës, que tout est à craindre ; qu'il aille au plustost avertir la Princesse ; qu'il n'y a qu'elle qui puisse remedier aux maux qu'il prévoit. Aaron resté seul faisoit des vœux au ciel, lorsque Pharaon entre tout transporté de colere sur la nouvelle certaine d'une conspiration tramée contre l'Etat. Les soupçons qu'avoit jetté Acenchris luy reviennent ; il jure qu'il va exterminer les Hebreux. Eliezer arrive, qui profite d'un accident qui a causé quelque émotion parmi ce peuple, pour animer le Roy. Il ajoute que le coupable s'estoit retiré dans le Palais. Pharaon luy promet une prompte vengeance, & ne pouvant plus douter de la conspiration, il cherche du moins à douter encore de celui qui en est l'auteur.

ACTE QUATRIÈME.

MOYSE qui avoit appris les mouvemens que se donnoient ses ennemis, & qui sçavoit les soupçons que le Roy avoit de luy, n'est point alarmé d'une intrigue qu'il avoit prévûë. Il témoigne à Aaron la joye qu'il a de ce que par les artifices de ses envieux il va enfin commencer à avoir part aux souffrances de son peuple. Il s'abandonnoit à ce doux transport, lors qu'Hydaspes arrive, qui luy peint vivement l'estat pitoyable où la douleur avoit réduit Thermute à la nouvelle du danger qui menaçoit son fils. Moysé paroist attendri sans paroistre foible; il charge Hydaspes d'aller dire à la Princesse qu'elle doit désormais oublier un ingrat, un perfide, un dénaturé, puisque ses ennemis ont sçu luy imposer tous ces crimes. Aaron profite de cet intervalle pour faire un dernier effort. Il rappelle à Moysé le souvenir de Joseph, & luy dit que c'est sur les pas de ce Patriarche qu'il doit marcher, s'il aime véritablement ses freres. Moysé plus ferme que jamais, triomphe de tout ce qu'Aaron luy avoit dit de plus fort. Il prend Dieu à témoin qu'il ressent autant que Joseph les maux de ses freres, & qu'il n'est pas non plus insensible aux charmes d'une Couronne, qu'il en a goûté l'attrait tandis qu'il s'est crû le fils de Thermute; mais que les Hebreux ont d'autres esperances, qu'il sacrifie de grand cœur celles de la terre au Dieu de ses peres; heureux si par ce sacrifice, & par celui de sa vie il pouvoit l'appaiser & le rendre favorable à son peuple. Pharaon arrive durant ce mouvement. Il demande à Moysé si c'est le chagrin d'avoir manqué son coup qui l'anime si fort. Il luy montre en même temps le plan de la conspiration, & son nom à la teste des conjurez. Moysé ne daigne presque pas se justifier. Sa conduite passée parle pour luy. Mais Thermute qui avoit tout mis en œuvre pour découvrir la verité, envoie donner avis au Roy que toute l'intrigue venoit d'estre heureusement demeslée. Le Roy fremit de colere, & veut que le premier supplice des traistres, soit de voir la vertu couronnée dans la personne de Moysé.

ACTE CINQUIE'ME.

ELIEZER qui sçavoit ce qui se passoit , apprend à Acenchris le malheureux succès de toutes ses intrigues. Il exhorte ce Prince à continuer de dissimuler , & à se réserver à une meilleure fortune. Pour luy , il va , dit-il , par une prompte mort ôster à ses ennemis le plaisir de la vengeance , tandis qu'on ne sçait point encore la part qu'il avoit à la conspiration. Acenchris luy-même prend la resolution de ne pas survivre à sa honte & à sa douleur. Moyse vient le trouver pour luy dire , que voicy enfin le moment qu'ils vont estre tous deux contens. Son discours ne fait que picquer Acenchris encore plus. Il se retiroit dans le dessein de faire quelque coup de desespoir, lors que Pharaon survient qui l'arreste , en luy disant qu'il a des raisons particulieres de s'interesser à la joye qu'a toute la Cour de voir Moyse pleinement justifié , que les ennemis de Moyse ne songeoient qu'à le perdre luy-même. Hydaspes arrive là-dessus , & fait le recit de la mort tragique du perfide Eliezer , qui venoit de se tuer luy-même ; il ajoute qu'on avoit trouvé chez luy des preuves certaines des crimes qu'il meditoit ; que le peuple s'étoit jetté sur le traître lors qu'il respiroit encore , & qu'il l'avoit percé de mille coups. Rien ne pouvoit désormais retarder le Couronnement de Moyse. Mais quel est l'étonnement de Pharaon , de toute la Cour , d'Acenchris même , lors que Moyse découvre enfin le secret de sa naissance , & prie le Roy de donner la Couronne à Acenchris ? Moyse se haste de profiter du trouble qu'il venoit d'exciter , & se tournant vers Aaron , allons mon frere , luy dit-il , faisons voir que nous sommes Hebreux , & que nous preferons les souffrances au Trône. Ils sortent sur le champ , & se retirent dans le desert , tandis que le Roy tout interdit , donne en vain ses ordres , pour qu'on arreste , s'il se peut , dans ses Estats , un homme dont la vertu est au-dessus de toutes les Couronnes du monde.



NOMS DES ACTEURS.

PHARAON ORUS, MOYSE, fils de Jocabeth,
Roy d'Egypte. crû le fils de Thermute.

LOUIS RENE' HOSDIER, PAUL GERMAIN LE LAY
de Paris. DE VILLEMARE', *de Vannes.*

ACENCHRIS, Prince AARON, frere de Moyse.
du Sang.

BONAVENTURE GEOFFROY, JEAN - BAPT. GUILLAUME
de Paris. MAREAU DE GRAND-
MAISON, *de Lysieux.*

ELIEZER, Surintendant des HYDASPES, grand Maître
bâtimens du Roy, Ennemy de la maison de Thermute.
de Moyse & des Hebreux.

JEAN-BAPTISTE HOUDIN, PIERRE CLAUDE DE LA
de la Martinique. CHAUSSE'E, *de Paris.*

Fermera le Theatre par des Vers à la loüange du Roy,

PIERRE ANTOINE DE BLANGY, *de Lysieux.*

